



LE LIERRE

Hedera helix

LE TAXON - L'ESPÈCE

Seulement 2 plantes de cette famille existent dans les régions tempérées. Ailleurs dans le monde, la majorité des araliacées sont des plantes tropicales.

Son nom latin *Hedera helix* signifie 'corde qui enlace en spirale'.

Pourtant, contrairement au chèvrefeuille, le lierre ne pousse pas en spirale autour des branches et des troncs, et ne les entrave pas. Quand on enlève le lierre, on voit bien que le tronc n'est pas déformé. Il ne mérite pas son surnom de bourreau des arbres.

IDENTIFICATION

C'est une liane ligneuse, dont les tiges grimpantes sont densément couvertes de racines. L'axe et les rameaux portent des poils étoilés. Le lierre pousse d'abord horizontalement, en direction des zones plus sombres, puis verticalement quand il trouve un support auquel se fixer, vers la lumière. Pour se fixer au support, il produit des petites attaches collantes, les crampons, dont l'unique rôle sera de le fixer à son support. Le lierre ne parasite pas du tout la plante support.

Son feuillage est persistant, ses feuilles vivent à peu près 3 ans. Le lierre a 2 types de feuilles : sur les tiges rampantes elles sont palmées à 3 à 5 lobes ; sur les tiges florifères elles sont entières et ovales, luisantes et nettement plus épaisses.

ESPÈCES PROCHES

Il n'y a pas d'espèce proche. Il ne faut pas le confondre avec le "lierre terrestre" *Glechoma hederacea*. Il en est très éloigné, tant du point de vue évolutif que morphologiquement.



BIOLOGIE

Cycle de vie

La floraison ne commence qu'après une dizaine d'années, au bout de petites branches horizontales non fixées au support. La floraison tardive (vers septembre en Bretagne) est comme un 'souvenir' de l'ère tertiaire où le climat était tropical et où le lierre fleurissait en hiver, la saison la moins chaude ! Quand le climat s'est refroidi, le lierre a réussi à résister aux changements climatiques et a gardé son mode de vie initial.

Le fruit, une drupe, est d'abord vert, puis noir à maturité. Il est très nourrissant (plus de 30 % de lipides).

CÔTÉ REGAIN

Rôle écologique

Pour ses multiples rôles positifs sur la biodiversité tout jardin Regain devrait avoir un lierre arbustif florifère !

- Son feuillage persistant constitue un abri hivernal pour les oiseaux, papillons et autres insectes, chauve-souris, petits mammifères, araignées, escargots, ...

- Site de nidification au printemps pour de nombreux oiseaux.

- Plante couvre-sol qui garnit facilement les espaces à l'ombre et le pied des haies et talus, que l'on peut contrôler facilement.

- Floraison tardive intéressante pour de nombreux insectes butineurs (dont l'abeille du lierre qui a adapté son cycle de vie à cette plante), ... et leurs prédateurs.

- Les fruits constituent une nourriture précieuse pour les oiseaux vers mars-avril quand les autres fruits ont disparu, et pour les oiseaux en migration. Comme les fruits sont très petits, ils peuvent nourrir toutes sortes d'oiseaux. Par contre les graines sont toxiques pour l'homme et les mammifères, mais « La Hulotte » nous signale que les renards les mangent.

- Les feuilles protègent les supports (murs ou plantes) des écarts de température importants, et de la pollution des particules fines en ville. Elles aident aussi à recueillir l'eau qui circule jusqu'au pied des plantes supports, et à protéger et enrichir le sol en se transformant en litière.

- La plante n'a pas d'effet négatif sur son support si celui-ci est en bon état. Il faut simplement l'empêcher d'atteindre les toits, éviter qu'il ne s'insère entre les lattes et montant des palissades et claustras en bois, et éliminer les racines qui poussent juste à la base des murs.

Astuce : si l'on ne souhaite pas valoriser le lierre en couvre-sol, en couvre-mur ou en haie en limite de son jardin, il est très intéressant de le faire se développer autour d'un poteau de 1 à 2 m de hauteur de section d'environ 5 à 7cm. En peu d'années il deviendra un bel arbuste colonnaire toujours vert, véritable "hôtel-restaurant de biodiversité", contrôlable facilement par quelques tailles régulières des tiges retombantes.

POUR EN SAVOIR PLUS

Revue « La Hulotte, n° 106 et 107

https://www.lahulotte.fr/collection_11.php#num106,

https://www.lahulotte.fr/collection_11.php#num107

